Le thé burundais se sucre

L'Usine Nouvelle, 18 aoÃ»t 2009â€Ž par Pascal CoesnonLe Burundi tire partie de la chute de la production kenyane de thÃ©.Â«Â Il y a aujourdâ€™hui peu de thÃ© sur le marchÃ© alors que la demande demeure forteÂ Â», se fÃ©licite Remy Ndayi de lâ€™Office du thÃ© du Burundi (OTB). Les volumes de lâ€™excitant en Afrique de lâ€™Est ont fortement chutÃ© en raison sÃ©cheresse qui frappe la sous-rÃ©gion.Au Kenya, le principal exportateur mondial de thÃ© noir, la production est tombÃ©e Ã 139,2 millions de kilogrammes au cours des six premiers mois de lâ€™annÃ©e, soit 12% de moins quâ€™au premier semestre 2008. Selon lâ€™Economist Intelligence Unit, la rÃ©colte kenyane nâ€™atteindra en 2009 que 250 000 kilogrammes, contre 31 000 lâ€™annÃ©e derniÃ¨re (-21,4%).
De fait, en juillet, le kilogramme de thÃ© Burundais sâ€™est nÃ©gociÃ© en moyenne Ã 2,63 dollars aux enchÃ¨res de Mombas Kenya, contre 2,42 dollars en juin. La qualitÃ© Pekoe Dust atteignant mÃªme 2,72 dollars le kilogramme.GrÃ¢ce Ã des pluies favorables et une augmentation de lâ€™utilisation dâ€™engrais, la production burundaise devrait atteindre 7 500 tonnes cette annÃ©e, estime lâ€™OTB, soit 500 tonnes de plus quâ€™en 2008, dont 80 % seront exportÃ©s vers le port de Mombasa.Lâ€™organisation espÃ¨re ainsi rÃ©colter 15 millions de dollars cette annÃ©e, contre 13,7 millions en 2008. Le thÃ© la seconde source de revenu du petit pays dâ€™Afrique de lâ€™Est, juste derriÃ¨re le cafÃ©. Environ 300 000 agriculteurs le cultivent sur une population totale de 8 millions.